

## TRAVAUX

### Gueugnon-Bourbon : un chantier par les airs

le 02/06/2014 à 05:00 | Edwige Labruyère Vu 823 fois



À son arrivée à Saint-Yan où le Super Puma reste basé pour les six semaines de chantier. Ph. E. L.

C'est devenu un art de faire que de réaliser des chantiers d'envergure en protégeant l'environnement et en privilégiant le recrutement local. Après le rail, au réseau électrique de tester.

De Gueugnon à Bourbon-Lancy, la ligne électrique de 1930 arrivait en fin de vie. « Le béton n'assurait plus le maintien des pylônes sur ces 17 km de réseau électrique, explique Jean-Pierre Blot, manager de projets à RTE (Réseau de transport d'électricité). Sur les 70 fondations à refaire, une vingtaine, moins accessible, va être réalisée par les airs. »

Après une première expérimentation du genre à Lille l'an passé, RTE poursuit donc ses essais, cette fois, en Charolais. Aussi, depuis lundi dernier, les habitants de l'ouest gueugnonnais (et jusqu'à ceux du côté de Saint-Yan), peuvent observer un étrange balai aérien puisque c'est un Super Puma d'Airtelis (filiale de RTE) qui est chargé de l'affaire. Le gros-porteur, en mesure de transporter 4,5 tonnes, livre ainsi au pied de chaque pylône les machines et les matériaux nécessaires aux réalisations. « Nous aménageons via les airs une plateforme temporaire, des grosses plaques en fer sur lesquelles tout est déposé. Quand les travaux sont terminés, l'hélico n'a plus qu'à retirer cet aménagement provisoire. »

#### Un investissement pour demain

Une technique qui permet de limiter les dégâts sur la flore. « Avec la méthode traditionnelle, on est obligés de créer des pistes. Il faut creuser, empierrier et consolider, et ce parfois sur plusieurs kilomètres. »

Un procédé long et cher car il faut ensuite tout enlever pour remettre en état les lieux, et indemniser les propriétaires. Alors si la méthode aérienne s'avère malgré tout plus coûteuse aujourd'hui, « c'est un investissement pour demain, lorsque nous maîtriserons vraiment le procédé. Car si on sait assembler les parties métalliques du pylône par les airs, on est en train d'apprendre pour les fondations. On a apporté des améliorations depuis l'expérimentation de Lille, mais il reste encore des points à améliorer. C'est en cela qu'il s'agit ici d'un chantier expérimental bon pour l'environnement, qui va se prolonger jusqu'au 4 juillet ».